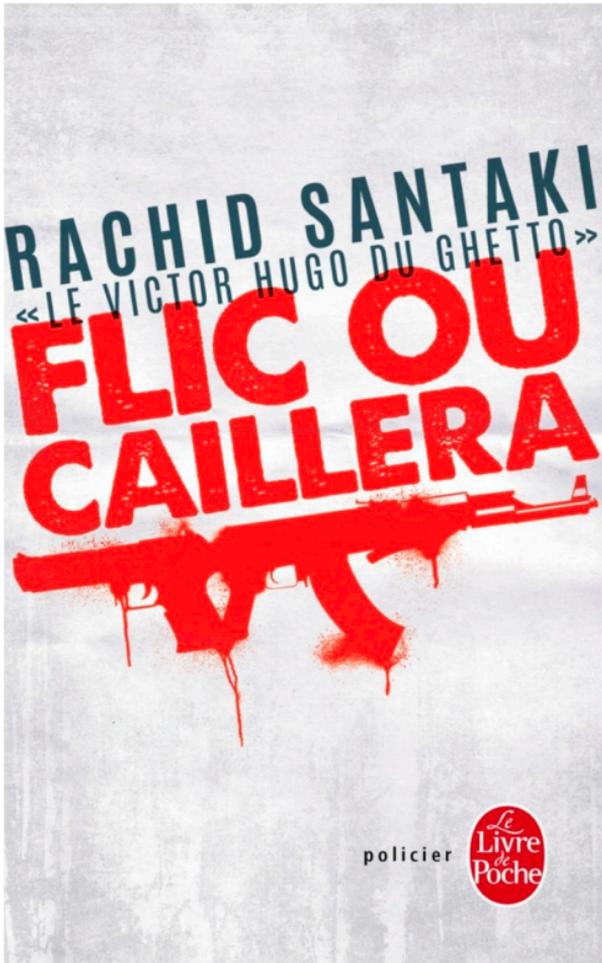


# le Livre de Poche

a le plaisir de vous proposer le premier chapitre de :

## **Flic ou caillera**

*Rachid Santaki*



Le Livre de Poche remercie les éditions Lattès qui ont autorisé la publication de cet extrait.

RACHID SANTAKI

*Flic ou caillera*

ÉDITIONS DU MASQUE

De nombreux termes et expressions issus des quartiers et utilisés par les jeunes (et moins jeunes) reviennent fréquemment dans *Flic ou caillera*. D'où la nécessité d'un glossaire.

*Auche (verlan)*. 1. Chaud. 2. Fougueux, bouillant. Ceux qui veulent impressionner le crient sur les toits des blocs et tentent de montrer qu'ils le sont par une démarche ou la baston de regards.

*Belek (arabe)*. « Écarte-toi » en arabe. Tout comme « Fais gaffe à ton dos » de l'époque des NTM, ce terme signifie « faire attention ». Mehdi fera belek aux Bensama surtout avec leur thunes en main.

*Bicrave, Bicraveurs (argot manouche)*. Vendre, vendeurs. Activité qui consiste à vendre un téléphone, une voiture ou des stups. C'est l'occupation principale des Bensama, de leurs lieutenants et elle s'articule autour du shit, de l'héro et de la coke.

*Bolosses*. C'est le surnom des clients qui viennent souvent pécho leur dose de shit ou de coke. Initialement utilisé pour désigner les toxicos, les gens dépendants, le terme a pris un autre sens et signifie aujourd'hui « victime, con, bête, crédule, tebé ».

*Bouillave (manouche)*. Niquer, faire l'amour sauvagement. Un terme pas très romantique et qui s'applique

à un dalleux, par exemple à un mec qui sort de quinze piges de placard.

*Boule*. L'un des plus célèbres est celui de Jennifer Lopez, mais il y a aussi ceux de Beyoncé, Christine Aron, Kim Kardashian... La liste est longue... Cul, uc, postérieur, derrière.

*Camer* (*diminutif*). 1. Originaire d'Afrique centrale et occidentale. 2. Diminutif de « camerounais ».

*Chargée* (*expression*). Nabila l'est, mais également Kim Kardashian. Refaite ou ayant de gros seins.

*Chouarra*. Dans les années 1980, c'étaient les toxicos qui arrachaient les sacs, mais aujourd'hui certains ados (comme Julien) passent à cette activité. Vol à l'arraché.

*Chouffe* (*arabe*). Signifie « regarder » mais sert également pour désigner les guetteurs. Ils sont jeunes, capuchés et vous les entendez crier : « Pon Pon, hnouche », etc., quand la police passe dans les environs.

*Chromer* (*expression*). Les épiciers ou boulangers indiquent souvent qu'ils ne font « pas de chrome », de crédit. Faire crédit, prêter de l'argent.

*Dahek* (*arabe*). C'est l'une des qualités de Schliguido (et ce malgré lui), mais pas celle de Guerra ou de Bigard (dont c'est le métier). Faire rire, synonyme de « golri » (verlan), se taper des barres (*expression*).

*Dalleux*. 1. Désigne celui qui est en manque d'affection et qui bave dès qu'il voit la gent féminine ou une paire de cuisses. 2. Crevard, pince.

*Déter* (*diminutif*). Déterminé, motivé. Attention, rien à voir avec le verbe « déterrer ». Le rappeur Rohff en a fait un titre et les Bensama le sont dans le crime.

*Deuspi (verlan de speed)*. Rapide, pressé, efficace.

Julien, voleur notoire, est deuspi quand il repère une victime et passe à l'acte.

*Du sale (expression)*. Stéphane et Michael, policiers de Saint-Denis, font du sale en rackettant les jeunes ou en les tabassant lors des GAV (gardes à vue). Horrible, bouleversant, ouf.

*En sang (expression)*. État que vous connaissez lors d'imprévu, ou lorsque vous passez un examen. En panique, en stress, en sueur, comme un ouf.

*Foncedé (verlan)*. En état d'ébriété, sous stupéfiants, éclaté.

*Garrot (arabe)*. Cylindre de tabac qui te fout le cancer et qui coûte 7 € le paquet !

*Gnou*. 1. Mammifère herbivore du Sud-Est africain qui comme certains mecs des cités se déplace en nombre. 2. Synonyme de « proie ».

*Gosse-beau (verlan)*. 1. Mec qui a la cote avec les meufs ou même avec les mecs (mariage pour tous). 2. Verlan de « beau gosse », synonymes : michto, frais.

*Gueush (verlan)*. Drogué. L'un des plus célèbres est Pookie dans *New Jack City*. Verlan de *schlague*, *toxico*.

*Hagar (arabe)*. 1. Consiste à mettre la pression psychologique par la violence verbale ou physique. Saïd Bensama excelle dans ce domaine, notamment avec le borgne. 2. Injustice. Misère, zermi.

*Hass*. Situation difficile, galère, crise. C'est la hass : c'est la misère.

*Jdide (arabe)*. Tout neuf, brillant.

*Kainfri (verlan)*. Africain.

*Kelb (arabe)*. Chien. Si quelqu'un te dit « kelb », ce n'est pas un compliment mais une insulte.

*Keus (verlan)*. Sac. Accessoire pour femme qui peut vous coûter un rein selon la marque. Julien, accompagné d'un complice, en arrache plusieurs par jour sous l'autoroute A1.

*Khoya (arabe)*. 1. Rapports de fraternité qu'ont Mehdi et Julien (au début du roman parce que après ça part en vrille). 2. Frères, refrés, khro, potes, potos.

*Lové*. Mehdi n'en a jamais et tout ceux qui sont en hass non plus. Thunes, flouze, argent, fric, cash, money, billets violets.

*Lovers (anglais)*. Julio Iglesias est le maître de cette catégorie, suivi des Poetic Lovers. Romantiques, amoureux.

*Mêler (argot)*. Se faire mêler : se faire embrouiller par plusieurs personnes.

*Mentale (la)*. Code d'honneur, état d'esprit issu du grand banditisme et réutilisé par certains mecs des cités.

*Mife (verlan)*. C'est un terme pour désigner son pote, ses proches ou introduire quelqu'un : « T'inquiète, c'est la mife. » Famille, proches, siens, millefa.

*Miskin (arabe)*. Pauvre, malheureux.

*Modou*. Dealer de crack africain.

*Perso (graffiti)*. Diminutif de « personnage ».

*Péta (verlan)*. Taper, frapper, mais signifie aussi « voler ».

*PsartheK (arabe)*. Félicitations. Si tu sors de chez le coiffeur, on te dit : « PsartheK la coupe à 5 euros ! »

*Retourner, cartonner (argot)*. Inonder, marquer.

*Reurti (verlan)*. Tireur, voleur dans les années 1980 qui danse en survêt Tachini le mia ou de la funk.

*Scred (verlan)*. Discret.

*Seum (le) (arabe)*. Soit c'est un bon morceau de shit, soit un sentiment de haine, un poison. Avoir le seum : avoir la rage, une haine viscérale, être dégoûté.

*Stepo (verlan)*. Autoradio.

*Ter-ter (le)*. Terrain, bitume. Lieu où se déroule le deal des Bensama.

*Tess (la)*. Environnement où habite Mehdi. Grands ensembles, cités, blocs.

*Thug Life (anglais)*. C'est un morceau de Kery James, mais également un terme utilisé par le rappeur Tupac Shakur. Comportement de Julien, le pote de Mehdi. Il n'a rien à perdre et mène une vie risquée. Ouf, tête cramée, casse-cou, inconscient, dingue.

*Tième (verlan)*. Pitié, compassion. Un sentiment inconnu des crapules ou des cruels Bensama.

*Trelo (verlan)*. L'autre.

*Vénère (verlan)*. Énervé, agacé. Vénère de la casquette aux Nike Air.

*Zbeul (arabe)*. Poubelles, ordures, synonyme : *dawa* (arabe, « désordre, foutoir »).

*Zinc (verlan)*. Cousin.

INTRODUCTION

À bout portant

Clio noire, cinq portes, neuve. Sac de thunes dans le coffre. Le plan, organisé, prenait effet après le rencard. J'en ai rêvé, le cash des Bensama m'a permis de le faire. J'ai tenté de carotter les caïds de ma ville, multimillionnaires, en euros et en dope. L'impitoyable famille de narcotrafiquants m'a confié son blé, fruit d'une saison de coke et de bédo. Un million d'arc-en-ciel de billets empilés dans un grand sac de sport. Putain, ça en fait un paquet de rêves réalisés ! Je me suis payé une Clio neuve, des sapes, une future vie, ailleurs, loin de Saint-Denis, sur les îles, aux côtés de mon poto, Tama. Le jackpot mais je n'avais pas prévu la mort. Elle ne m'a pas prévenu de sa venue. Elle me guettait, arme dissimulée, décidée à me tuer pour me plumer. Je ne l'ai pas vue m'épier, se préparer à m'éliminer. Dès que je l'ai aperçue, je n'ai pas tout de suite compris son vice. Elle s'est relevée, m'a menacé avec son gun, grâce à une diversion je l'ai trompée, cognée et j'ai fui à toute vitesse avec mon sac. La mort me pourchasse. Ses pas, légers et rapides, frappent le macadam. Face à moi, alignements d'arbres dévêtus, fleuve à ma droite, bordures de briques, parpaings recouverts de tags, de graffitis monochromes, colorés. Souffle saccadé, crainte grandissante, elle me talonne, veut me fumer pour un gros paquet de billets. Sa

respiration titille mes tympanes. La faucheuse progresse dans sa course, j'ignore son esbroufe, accélère. J'en perds mon souffle. Je chute, me relève, fuis comme un gnou, à toute vitesse. Elle persiste, ne lâche rien. Craquements de branches. Tassement de terre. Flaque d'eau explosée. Le froid brûle ma poitrine, sa résolution à me finir m'assassine. La faucheuse à la respiration ferroviaire ralentit.

— Arrête-toi ! Arrête-toi ou je tire ! Mehdi, arrête-toi, je t'ai dit !

Je ne bois pas ses paroles. Détonation. Je sursaute. La balle se loge dans un tronc d'arbre. Hurlements. Frustration. Elle braille qu'elle va m'avoir. Nouvelle sommation. Zigzags entre les arbres d'un parc en bordure du fleuve parisien, fauche les branches. Je percute une racine d'arbre, perds l'équilibre. Chute amortie avec les coudes. Goût de terre dans la bouche. Je me lève, tousse, chouffe comme un ouf. Un, deux, trois pas. Cheville gonflée. Je n'avance plus. Impuissant, je m'écroule. Putain, j'peux plus courir. Douleur, impuissance. À terre, blessé, ma course s'achève ici. Ma vie aussi ? La faucheuse sort des fougères, s'avance, se dresse face à moi. Sueurs froides, yeux sombres, avides de violence, de sang. Elle dresse son bras, flingue en pleine face. La mort me tient à bout portant. Désespéré, je crache mes dernières paroles. Elle raffole de mon découragement.

— Vas-y, tire ! Vas-y, tire ! Tu m'as bien eu !

Le fric, je n'en voulais pas. L'argent facile ne fait pas le bonheur. J'avais raison, téma dans quelle merde ça m'a mené ! J'ai pourtant cru que mes problèmes seraient réglés. Au-dessus de moi, elle me braque

avec un trac. Elle parle, se plaint, raconte sa vie. À cet instant précis, j'aimerais revenir en arrière. Impossible. C'est mort ! Les arbres et les murs, seuls témoins, ne se tortillent plus. Frissons dans le dos. La pression m'étouffe. Index sur la détente, elle me rasure, me dit que mon calvaire dans cette vie se termine ici. Consciente de son acte ; une larme roule sur ses joues. Elle presse la détente. Détonation. La balle traverse ma chair. Je ne sens plus rien, j'ai de plus en plus froid. Je pense à mon père, je le vois, je l'effleure. Depuis son décès, je n'ai jamais été aussi proche de lui. Mama, Alexandra, je vous aime. J'aimerais vous le dire, une dernière fois. Une dernière fois. Je vous jure que j'aimerais vous le dire. Je pense à mes frères. Je golri comme si j'avais fumé du crack. Finir comme ça. Silence. J'arrête de rire, maintenant j'ai envie de chialer. Quand tu meurs, tu ne vois plus rien, un voile noir couvre ta vue, ton ouïe, ta vie. Mon existence s'éloigne, devient floue. Entre le moment où t'es touché, le moment où tu t'éteins, le diaporama de ta life passe. Papa est là, dans les draps blancs. Maman pleure. Mes frères et moi ne disons rien. Après la toilette de son corps, j'ai embrassé son front, froid. J'espère ne pas avoir fait trop de mal durant ces vingt-deux printemps. Quand la mort te tutoie, tu n'entends que l'essentiel. Tout ce qui brille n'a plus d'importance. Le parfum d'Alexandra, légèrement fruité, l'odeur de sa peau, sa voix. La présence de Mama, l'odeur de ses keftas épicées chatouille mon odorat. Bruit sourd de frottement. Quelqu'un me traîne dans un coin, me laisse. J'agonise, respire comme un gnou blessé. La voix à côté de moi devient plus grave. J'savais que cette flic

était chelou, mais là j'aurais dû m'écouter. La seule fois où j'ai voulu quitter Saint-Denis, je me retrouve percé par la violence qui m'a bercé. Pourquoi j'ai pris ce cash ? Pourquoi j'ai fait tout ça...